



LA LETTRE DU GROUPE CGT DU CESER

SESSION PLENIERE DU 18 MARS 2025 AVIS SUR LA STRATÉGIE RÉGIONALE ÉLEVAGE

N°285

<https://cgt-paysdelaloire.org/>



L'avis porte sur la stratégie régionale à propos de l'élevage. Cette stratégie cible un « modèle dominant » marqué notamment par la « volonté de prendre en compte le bien-être des éleveurs », et un « modèle alternatif ». Elle ne présente pas de trajectoire de modification de la consommation de viande et reste finalement sur une trajectoire productiviste.

La CGT a voté l'avis du CESER

LA FEUILLE DE ROUTE (EN LIGNE SUR LE SITE DE LA PRÉFECTURE)

la Région oriente ses actions selon 4 axes :

- ➔ l'innovation afin de permettre aux agriculteurs d'anticiper et de faire face aux aléas,
- ➔ l'installation et la Transmission afin d'assurer le renouvellement des actifs,
- ➔ la transition écologique afin de renforcer la dimension polyculture-élevage face au changement climatique,
- ➔ la formation afin de renforcer la performance des exploitations ligériennes

LA CONTRIBUTION DU CESER (en ligne sur le site du CESER)

Le CESER rappelle son attachement à veiller à prendre en compte les enjeux de santé, alimentation et environnement. Il fait notamment référence à l'antibiorésistance. Ce point a été très largement débattu au CESER, car les représentants de la FRSEA étaient réticents à ce qu'il soit évoqué.

Le CESER, bien qu'il soutienne globalement les actions et orientation de la stratégie élevage, identifie des points à travailler concernant notamment :

- ➔ la concertation et dialogue autour des projets
- ➔ le bien-être des agriculteurs et la précarité économique
- ➔ L'amélioration de la prévention santé pour les actifs du monde agricole
- ➔ l'accès au foncier
- ➔ la gestion de l'eau
- ➔ l'égalité femmes hommes

➔ le besoin d'une vision à long terme.

En annexe, un lien sur l'énergie émet des points de vigilance pour un développement des énergies renouvelables compatible avec l'activité agricole.

CE QU'A DIT LA CGT : INTERVENTION DE DIANE OBLE

La CGT partage la question que le CESER pointe comme essentielle, à savoir : « quel modèle d'élevage notre société souhaite-t-elle développer ?

Cette question est essentielle, car l'élevage, la relation à l'animal de manière générale, est un élément constitutif de notre société, et son acceptabilité sociétale est aujourd'hui un enjeu.

Pour nous, le modèle d'élevage à développer, ce n'est **pas un modèle d'industrialisation** de l'agriculture où les animaux deviennent des machines à produire, consommant du soja d'importation pour produire des aliments que nous exporterons massivement à travers le monde. Ce n'est **pas non plus le développement d'élevages intensifs** générant des excès de lisiers qui provoquent des invasions d'algues vertes, pas plus que celui des élevages en batterie, ce n'est **pas enfin, celui d'une intensification favorisant la contamination aux épidémies**, pas plus que celui du développement du transport international d'animaux vivants favorisant les zoonoses¹.

Vouloir produire plus pour exporter plus, ce n'est pas durable pour nos sociétés.

L'agrandissement des exploitations peut également poser questions. Certes, il peut s'agit de permettre aux agriculteurs de mutualiser leurs moyens humains et matériels et de moderniser leurs exploitations, pour le bien-être des humains comme celui des animaux. Mais cela conduit également à l'industrialisation de la production.

Ce que nous voulons, à la CGT, c'est un modèle durable basé sur une agriculture écologique, voire biologique, produire bien pour consommer moins et mieux de viande. Car, **même si l'avis ne l'évoque pas, la diminution globale de la consommation de viande, en particulier dans les sociétés occidentales, est une nécessité pour assurer la durabilité de l'agriculture**. Cette nécessité est pointée notamment par le haut conseil pour le climat qui précise que les Français devraient diminuer d'au moins 30

¹<https://www.humanite.fr/societe/elevages-intensifs/grippe-aviaire-lelevage-intensif-est-un-formidable-reacteur-pour-la-transmission-analyse-serge-morand> voir aussi <https://reporterre.net/Contre-la-grippe-aviaire-stoppons-l-elevage-intensif>

% leur consommation de produits d'origine animale en se reportant vers des protéines végétales.

Ce que nous voulons, c'est un modèle basé sur une **alimentation animale issue des ressources locales**, en particulier issue des prairies et des cultures végétales, participant à la régénération des sols et donc au développement de la biodiversité.

C'est également un modèle qui donne du sens au travail paysan, qui **permette aux exploitants et aux salariés de vivre correctement de leur travail**, contribuant à lutter contre le mal-être d'une partie de la profession. Il s'agit également de défendre la santé des travailleurs du secteur, quel que soit leur statut.

La question du **modèle d'élevage** est indissociable de la question sociale, car seule une hausse de revenus des plus modestes permettra à chacun de se nourrir mieux, d'accéder à de la viande de qualité ou à des alternatives non carnées.

Le développement de l'élevage durable passe enfin par une **éducation au bien manger**, dans le respect des convictions de chacun, conduisant à savoir aussi consommer les bas morceaux pour limiter les gaspillages ou les exportations vers des pays tiers de pattes de poulet par exemple.

Un meilleur élevage, c'est le seul moyen de préserver la santé humaine et l'environnement et la CGT aurait souhaité que cette nécessité soit rappelée dans cette stratégie et que l'avis soit plus offensif. Cependant, nous nous félicitons de nombreux points évoqués. La CGT votera l'avis et remercie Benoit et Thomas.

VOTES : l'avis a été adopté à l'unanimité par 97 voix pour et 3 abstentions.

Courriel : comite-regional@cgt-paysdelaloire.org / tel 02.41.20.03.21